La dernière fois que j'ai apporté la prédication, au mois d'octobre, nous avons lu ensemble le Psaume 120, le premier d'une série de 15 Psaumes qui ont pour titre « Chant pour les montées », psaumes chantés par le peuple de Dieu quand ils montaient vers Jérusalem pour participer aux célébrations dans le temple lors de grandes fêtes. Le Psaume 120 commence au point le plus bas, avec le psalmiste qui invoque le Seigneur dans sa détresse… détresse parce qu'il habite loin de Jérusalem, loin du lieu où il pourra adorer Dieu : à la fois au nord a Méshek **et** au sud à Qédar, auprès de ceux qui déteste la paix. Ce matin je vous propose de lire le Psaume 121, et en lisant je vous invite à voir ce qui change pour le Psalmiste par rapport au Psaume 120.

Lire Psaume 121(NBS)

1 Chant pour les montées.

Je lève les yeux vers les montagnes.
D'où me viendra le secours ?
2 Le secours me vient du Seigneur,
qui fait le ciel et la terre.
3 Il ne te laissera pas vaciller sur tes jambes ;
celui qui te garde ne sommeille pas.
4 Non, il ne sommeille ni ne dort,
celui qui garde Israël.
5 C'est le Seigneur qui te garde,
le Seigneur est ton ombre à ta droite.
6 Le jour, le soleil ne te frappera pas,
ni la lune pendant la nuit.
7 Le Seigneur te gardera de tout mal,
il gardera ta vie ;
8 le Seigneur te gardera lorsque tu sortiras et lorsque tu rentreras,
dès maintenant et pour toujours.

Le plus souvent quand on lit les Psaumes, on a l'habitude de prendre un Psaume par ci ou par là – on pioche dedans pour trouver un texte qui va avec ce qu'on ressent. Et c'est bien ! Mais en faisant comme ça on ne se doute pas tout de suite que le livre des Psaumes est structuré pour transmettre un message. Après le retour de l'exile, les psaumes ont été rassemblés et soigneusement mis dans un ordre défini pour faire le livre des Psaumes dans le but d'écrire et de transmettre un message.

Ce Psaume est le deuxième dans la série de 15 chants intitulés « chants pour les montées ». Et dans cette série on trouve une progression qui se répète plusieurs fois. On pourrait répartir les psaumes en 5 groupes de 3 et on trouve la même progression, le même rythme dans chacun des 5 groupes de 3 psaumes. Dans le premier Psaume dans chaque groupe de 3, on trouve un cri de détresse – comme nous avons lu dans le Psaume 120 : « *2Seigneur, délivre-moi de la lèvre menteuse, de la langue trompeuse !... 5Quel malheur pour moi… 6Trop longtemps j'ai demeuré auprès de ceux qui détestent la paix… »*

Dans le deuxième psaume dans chaque groupe de 3, on trouve un pivot, un changement de perspective, une progression de la difficulté évoquée vers la décision de faire confiance à Dieu. Et dans le troisième psaume dans chaque groupe les problèmes ont trouvé une résolution. Même le tout premier verset du Psaume 120 commence avec une synthèse de cette progression : « Quand j'étais dans la détresse, j'ai appelé le Seigneur, et il m'a répondu. » Quand j'étais dans la détresse – cri de détresse ; J'ai appelé le Seigneur – changement de perspective ; Et il m'a répondu – la situation est résolue.

Nous pouvons donc comprendre que ces Psaumes sont là, structurées dans cet ordre, pour nous encourager, pour nous enseigner à suivre cette même progression quand nous nous trouvons dans des situations de détresse. Cela ne veut pas dire que c'est facile, ce n'est pas une recette magique, mais c'est une vraie invitation à placer notre confiance en Dieu quelles que soient les difficultés que nous pouvons rencontrer.

Nous allons donc regarder de plus près ce Psaume pour voir comment ce changement se produit, comment le psalmiste arrive à aller plus loin que sa détresse, pour regarder Dieu et l'aide qu'il lui donne.

Le Psaume commence : « Je lève les yeux vers les montagnes » / « Je regarde vers les montagnes » avec la question : « D'où me viendra le secours (*ezer*) ? » / « Qui viendra me secourir ? »… Qui va pouvoir m'aider ? En avançant vers Jérusalem, les Israélites devaient voir les montagnes autour d'eux – les montagnes qui pouvaient représenter toutes sortes de dangers ou d'angoisses. Certains se sont imaginé que le psalmiste cherchait secours dans les montagnes elles-mêmes – peut-être en admiration devant de beaux paysages. Je ne sais pas si vous avez déjà passé du temps dans les montagnes – mais ce n'est pas un endroit hospitalier… La montagne est pleine de menaces – le temps peut changer rapidement. Quand il fait beau, la brume peut descendre d'un coup et on peut se perdre. On peut tomber dans un ravin – manquer de nourriture ou d'eau et devenir très fatigué. On n'est pas non plus à l'abri des bêtes sauvages ou des voleurs – cf. histoire du bon Samaritain… (où l'homme est tombé entre les main des voleurs…). Si je regarde vers les montagnes, l'angoisse peut arriver rapidement. Il y a tellement de dangers à éviter. Et nos vies peuvent être comme cela aussi – on peut être face à des dangers physiques, des dangers psychologiques, des problèmes familiaux, des problèmes au travail, des problèmes relationnels… Et face à tous ces problèmes existants et potentiels, on peut bien parfois se poser la question – « D'où me viendra le secours ? » Comment est-ce que je vais m'en sortir ?...

Une chose est sûre, le secours ne me viendra pas des montagnes – l'aide dont j'ai besoin me viendra d'au-delà des montagnes – du Seigneur Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Littéralement, le texte dit : « **Mon** secours vient de l'Éternel. » C'est très personnel. **Je** lève les yeux… **mon** secours. Le NFC, traduit cela par « Pour moi, le secours vient ». Oui, le secours en général vient de Dieu, mais le psalmiste le prend vraiment à son compte. L'aide dont il a besoin vient du Seigneur. Dieu est un Dieu qui s'occupe de chacun de nous individuellement – il sait l'aide dont chacun de nous a besoin – il sait que l'aide dont j'ai besoin ne sera pas forcément le même que celui

dont aura besoin de la personne à côté de moi, même mon conjoint – il vient à la rencontre de chaque personne selon son besoin spécifique. Nous avons chacun nos propres questionnements et notre propres sujets d'angoisse… et nous avons chacun besoin d'arriver au point où nous pouvons, comme le Psalmiste, dire personnellement « **Mon** secours vient du Seigneur qui a fait les cieux et la terre… ». C'est une confession de foi personnelle… dans le Dieu tout puissant. Mon secours – mon aide – ne se trouve pas dans les autres personnes, pas en moi-même, mais en Dieu. Comme on chante parfois, Je sais que Dieu m'aidera.

Ensuite dans les versets 4-6, le psalmiste décrit l'aide, le secours, auquel nous pouvons nous attendre de la part de Dieu. Il fait cela de manière poétique en utilisant quatre images :

1/ « Il ne te laissera pas vaciller sur tes jambes » / « il ne permettra pas que ton pied chancelle » Une première chose qui est frappante c'est que le psalmiste ne dit plus « je » mais « tu » : « il ne **te** laisserai pas vaciller sur **tes** jambes » à partir de ce point et jusqu'à la fin du psaume. Pourquoi ce changement ? Peut-être que le psalmiste veut rassurer un ami qui marche avec lui, qui fait le voyage avec lui. Et c'est vrai que Dieu veut que nous nous encouragions les uns les autres dans notre marche avec lui. On pourrait aussi comprendre le « Tu » comme une façon pour le psalmiste de se parler à lui-même. Je ne sais pas si cela vous arrive de te dire par exemple « Pourquoi est-ce que t'as fait ça ? »… Dans les Psaumes on trouve plusieurs exemples où le psalmiste se reprend ou s'encourage comme cela, ex. Ps. 42 : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi ? » Parfois cela fait du bien d'être en dialogue avec soi-même ; de temps en temps, ça fait du bien. Je peux me dire « rappelle-toi, Naomi, il ne permettra pas que ton pied chancelle... L'Éternel est celui qui te garde. »

Donc, « il ne te laissera pas vaciller sur tes jambes » que ce soit mon pied, ou votre pied, peu importe. Mais attendes ! Est-ce qu'il ne nous arrive pas parfois que nos jambes vacillent ? Parfois on peut même trébucher ou tomber ? On dirait que cela ne colle pas vraiment à notre expérience. Je suis sûre que les pèlerins qui se rendaient à Jérusalem avaient plein d'occasions de trébucher sur des cailloux, de prendre des pieds dans des obstacles ou de glisser sur un sol mouillé. Il est vrai parfois pour nous aussi que nous tombons, que nous cédons à la tentation… mais nous nous relevons grâce à Dieu qui nous protège. Par la grâce de Dieu, si nous tombons nous pouvons nous relever et nous remettre sur le chemin – l'important est de ne pas rester dans le trou…. Le Seigneur sera toujours là pour nous relever et nous affermir. La protection qu'il donne est certaine.

2/ « Celui qui te garde ne sommeille pas. Non, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël. » Dans la Bible, Dieu est toujours présenté comme celui qui ne dort jamais. Souvenez-vous du défi au mont Carmel. L'Éternel contre Baal. 1 Rois 18:27: « Élie se moqua (des prophètes de Baal) et dit: Criez à haute voix, puisqu'il est dieu, il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera. » Baal dormait peut-être. Notre Dieu, lui, ne dort jamais. Il est vigilant. Il nous assure d'une protection constante. « Les yeux du Seigneur sont en tout lieu,

surveillant les mauvais et les bons. » (Proverbes 15.3)

Imaginez un enfant qui commence à marcher. Il a toujours besoin de quelqu'un pour le surveiller, sinon il risque de tomber… Imaginez maintenant un enfant qui commence à marcher et qui ne dormirait jamais, ni le jour ni la nuit. Il ne laisserait jamais un instant de repos à ses parents. C'est le burnout assuré. Dans notre marche avec Dieu, nous sommes comme un enfant qui commence à marcher et qui a sans cesse besoin de protection. Quels que soient les dangers qui nous entoure - dangers physiques, dangers spirituels, tentations, épreuves… Dieu est celui qui nous protège et il ne peut pas se permettre de dormir un seul instant… Il veille sur nous. Il nous protège.

3/ « Le Seigneur est ton ombre à ta droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point ». On a peut-être du mal à l'imaginer en ce moment, mais quand le soleil tape on est bien content de trouver de l'ombre (quand on marche…). Pourquoi ta droite (littéralement ta main droite). Désolé pour ceux qui sont gauchers, mais dans le langage de la Bible la main droit symbolise la force et la faveur. On peut comprendre quoi que vous êtes en train de faire (avec ta main droite), là où tu utilises ta force et tes capacités, Dieu est avec toi pour te protéger de tout danger. Il est avec toi toute la journée. Et.

4/ Toute la nuit aussi : « Le jour, le soleil ne te frappera pas, ni la lune pendant la nuit. » Pourquoi avoir besoin de protection contre la lune ? Avez-vous déjà entendu parler de crème lunaire ou de brûlure causée par des rayons lunaires ? De quoi le psalmiste a-t-il peur ? Nos peurs ne sont pas toujours rationnelles. Les dangers imaginaires sont aussi angoissants et parfois même plus que les dangers réels. Les enfants ont peur des gros monstres qui se cachent sous de leur lit. Dieu nous protège même des trous noirs qui n'existent pas. Il est ton ombre à ta main droite en tout temps, même quand on a des peurs irrationnelles. Le jour et la nuit, protégé du soleil et de la lune, c'est une image qui englobe tout. Sa protection nous apaise devant tout danger, réel ou imaginaire.

Il nous reste une dernière question à laquelle le psalmiste répond dans le dernier verset - Combien de temps va durer cette protection ? « Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie ; le Seigneur te gardera lorsque tu sortiras et lorsque tu rentreras – ton départ et ton arrivée – dès maintenant et pour toujours. » La tournure des phrases nous encourage à monter toujours plus haut pour atteindre le but. Les mots clés se répètent et s'enchaînent tout au long du psaume comme pour rythmer notre marche avec Dieu, pour nous encourager à continuer toujours d'avancer jusqu'on arrive pour toujours dans la présence de Dieu.

Peu importe le temps qui reste à voyager. Nous profitons d'une pleine protection aujourd'hui et jusqu'à notre arrivée. Une protection sans limite, contre tout danger. « Le Seigneur te gardera de tout mal » que ce soit physique, émotionnel, spirituel. Il te gardera en tout temps, « de ton départ à ton arrivée ». Pour combien de temps? « Dès maintenant et à toujours. » Cela ne veut pas dire que le chemin sera toujours facile.

L’encouragement exprimé dans ce Psaume trouve son écho dans la lettre de Paul aux Romains (8.35) : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Est-ce que ce sera la détresse, ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ? » Paul n’a été épargné d’aucun de ces dangers. Il a été persécuté, il a eu des angoisses, il a eu faim, il a été confronté à des dangers… Mais la question qu’il pose est : Qui nous séparera de l’amour de Jésus-Christ ? Et la réponse c’est : Rien ne pourra nous séparer de son amour ! Le Seigneur est celui qui nous protège. Le chemin peut être difficile, les dangers sont réels, mais Il nous protégera de tout mal, du début jusqu’à la fin.